

FRANÇOIS-XAVIER PARÉ

Si je me fie aux regards résolument perplexes dirigés vers moi lorsque je mentionne que je suis bibliothécaire système, force est de constater que ce métier demeure encore bien mystérieux pour la plupart des gens, même ceux du milieu des bibliothèques. J'ai donc cru bon utiliser cette tribune pour parler du rôle des bibliothécaires système dans les bibliothèques d'aujourd'hui.

C'est devenu un cliché d'affirmer que la technologie a révolutionné le métier de bibliothécaire au cours des dernières années. Depuis l'époque du catalogue sur fiches, les bibliothèques ont constamment amélioré leur infrastructure technologique, ajoutant catalogues en ligne, sites web et ressources électroniques à leur arsenal. Ce virage technologique semble d'ailleurs connaître une accélération encore plus marquée depuis quelques années. Les revues électroniques sont en train de supplanter leur équivalent papier. L'accès aux ressources à partir de la maison n'est plus considéré comme un luxe mais comme une nécessité par nos usagers. Bibliothèques virtuelles, dépôts institutionnels, métarecherche, OpenURL, Web 2.0 : tout cela fait désormais partie intégrante de notre paysage informationnel, à tout le moins en milieu académique. Ces percées technologiques ont eu des impacts sur les attentes de nos usagers, ainsi que sur la nature de nos tâches et des outils que nous utilisons, à partir du comptoir de référence jusqu'aux services techniques.

C'est donc dans ce contexte qu'œuvrent les bibliothécaires système. Mais que font-ils donc exactement ? Plusieurs choses en fait, que le manque d'espace m'empêche toutefois d'énumérer ici de façon exhaustive. Disons en gros que leur mission consiste à sélectionner, à mettre en place et à gérer les applications informatiques qui sont utilisées dans les bibliothèques. On pense évidemment au système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB), mais cela peut s'étendre à tout autre logiciel ou technologie pertinentes.

Ce travail débute souvent par un effort de veille, qui consiste à surveiller l'apparition et l'évolution de nouvelles technologies ou logiciels, ou de nouvelles façons de faire mises en œuvre dans d'autres bibliothèques de par le monde. Il faut pouvoir évaluer ces technologies de façon objective, en tenant compte de la mission et du contexte propres à notre bibliothèque, ainsi que des besoins de nos usagers et de nos employés. Si une technologie est retenue, on devra l'implanter, puis offrir la formation et le support technique aux usagers locaux, en plus de maintenir l'application : sauvegarde régulière des données, installation des mises à jour et passage aux nouvelles versions, correction de bogues, modifications de paramétrages, développement de nouvelles fonctionnalités, acquisition et entretien de matériel informatique, etc.

Ces diverses tâches se font généralement en collaboration plus ou moins étroite avec, d'une part, le fournisseur de la technologie acquise et, d'autre part, avec les informaticiens et/ou techniciens travaillant dans l'organisation. Cela m'amène d'ailleurs à souligner l'un des rôles les plus importants du bibliothécaire système, celui d'interprète. Il faut en effet arriver à faire comprendre à des informaticiens généralistes les préoccupations particulières des bibliothécaires (utilisation du MARC, pertinence des vedettes-matière, protection de la vie privée des lecteurs, accès aux ressources électroniques de la maison, etc.). À l'inverse, il est aussi important de pouvoir vulgariser le jargon technique afin d'expliquer aux employés de la bibliothèque les possibilités mais aussi les limites des outils informatiques. Dans certaines circonstances, cette position d'intermédiaire peut parfois nous donner l'impression d'être pris entre l'arbre et l'écorce.

À la lumière de ce qui précède, on pourrait croire qu'être bibliothécaire système nécessite de vastes connaissances en informatique. Bien que de telles connaissances soient effectivement un atout majeur, la réalité est habituellement tout autre : assez peu de bibliothécaires possèdent un baccalauréat en informatique ou ont déjà suivi de nombreux cours de

programmation. Les bons candidats à de tels postes ne sont donc pas nécessairement des génies de l'informatique, mais simplement des gens qui démontrent une certaine aisance et surtout un intérêt marqué pour ce domaine. Il faut aussi être prêt à approfondir ses connaissances lorsque nécessaire, par exemple pour se familiariser avec une nouvelle technologie.

Les bibliothécaires système se retrouvent typiquement en milieu académique. C'est là qu'on tend à investir le plus en matière de technologie, et les institutions y sont suffisamment importantes pour justifier la mise sur pied d'un département responsable des systèmes à l'intérieur même de la bibliothèque (un département souvent appelé le Bureau des systèmes). Dans les plus petites bibliothèques, les tâches de nature « système » incomberont souvent au département informatique de l'institution-mère (ville, collège, etc.) ou seront confiées à une ou un heureux élu, qui porte sans doute déjà quelques autres chapeaux...⁷⁰

Le développement rapide des technologies de l'information n'a sans doute pas fini de bousculer nos façons de faire. L'apparition du métier de bibliothécaire système démontre toutefois très bien la capacité qu'a notre profession de se renouveler et de s'adapter au contexte ambiant pour continuer à offrir à nos usagers un service de qualité. C'est un constat dont nous pouvons, je pense, être très fiers.

70. Ceux et celles qui se retrouveront dans cette situation voudront peut-être se référer au livre *The Accidental Systems Librarian* de Rachel Singer Gordon, dont le titre représente bien la façon dont plusieurs bibliothécaires système héritent de leurs fonctions...